



The American Society of Le Souvenir Français Inc.
Bulletin Mensuel - Vol. II. No 4 - Avril 2022

Hommage au
Soldat, ingénieur, architecte et urbaniste français
Major Pierre Charles L'Enfant
Le visionnaire français qui a conçu Washington D.C.



Pierre Charles L'Enfant - Peinture de l'artiste Bryan Leister, basée sur une silhouette de L'Enfant et un pastel du père du Major. Il est actuellement exposé à la *District of Columbia Historical Society* à Washington, DC.

EDITORIAL

Tous les guides touristiques vous le diront, Washington D.C. est certainement l'une des plus belles villes à visiter au monde, lorsque les cerisiers fleurissent le long de son "Mall" de plus de 3km.

En fait, je dirais que c'est l'une des plus belles villes du monde, *en toute*

saison.

Le Nouvel An dernier, alors qu'il était difficile de voyager à l'étranger en raison d'une vague de la pandémie, nous avons décidé de rester aux États-Unis et de visiter la capitale fédérale.

Il n'y a pas eu, hélas, de feux d'artifice près de l'obélisque, mais la richesse des musées, la multiplicité de restaurants animés, les promenades inspirantes le long du "Mall", la proximité de Mont Vernon, ont fait de ce séjour de quatre jours une sorte de révélation : combien majestueuse, vivante et captivante est la capitale Washington D.C.

Malheureusement, en raison de l'époque dans laquelle nous vivons, aucune visite au Capitole des États-Unis, ni à la Maison Blanche, qui m'avaient tant inspirés dès mes premières visites dans les années 70, n'étaient possible cette fois-ci.

Cependant, j'ai pu visiter, prendre des photos, et obtenir les coordonnées GPS exactes de nombreux sites marquant une présence française, comme le banc de marbre de l'ambassadeur français Jean-Jules Jusserand à Rock Creek Park, où il avait l'habitude de se promener en compagnie de son ami proche le président Théodore Roosevelt, les majestueuses statues de Rochambeau et de La Fayette face à la Maison Blanche, visitées après un dîner mémorable avec Chuck Schwam, COO des Amis Américains de Lafayette, la fontaine électrique de Bartholdi dans les jardins du Capitole, la plaque du pont de la Légion de Lauzun, le monument en bronze érigé en l'honneur de Louis Daguerre, la statue équestre du Mémorial Jeanne d'Arc, la plaque La Fayette Hall de l'Université George Washington... qui font partie de notre **"Répertoire des 650 Lieux de Mémoires françaises aux Etats-Unis"** à paraître.

La visite privée spéciale du cimetière national d'Arlington, a été un moment fort de notre séjour. Grâce à Richard Azzaro, co-fondateur de la Society of Honor Guard / Tomb of Unknown Soldier, lui-même ancien Tomb Guard, ces soldats qui sont à bien des égards "l'élite morale" des forces armées américaines, j'ai eu le privilège d'assister à la chorégraphie très impressionnante du cérémonial devant le monument des Soldats Inconnus. C'est un *must* absolu pour tous les visiteurs d'Arlington. Si l'on songe qu'ils sont de service, 365 jours par an, jour et nuit, quelles que soient les conditions météorologiques... quel témoignage éclatant du respect porté à ceux qui ont fait le sacrifice suprême pour défendre la liberté.

Puis, en se promenant un peu plus loin, certainement l'un des endroits "les plus prestigieux" de tout le cimetière, non loin de la tombe de John F. Kennedy, se dresse la tombe monumentale du Major Pierre L'Enfant, devant le panorama de la ville qu'il a dessiné.

Nous le devons à l'ambassadeur Jusserand, qui a tant oeuvré à sa reconnaissance posthume en 1909, après plus de 80 ans d'obscurité, et qui, dans son livre de 1916 "*With Americans of Past and Present Days*", qui reçut le Prix Pulitzer, a consacré un chapitre à la relation étroite de George Washington avec cet ingénieur militaire français,

L'Enfant, qui s'est porté volontaire pour se battre pour les "Insurgés" dès le début, et a été nommé major par le Congrès continental, qui est devenu un "protégé" du général George Washington, est malheureusement mort dans une pauvreté totale et avait quasiment disparu des mémoires, alors qu'en effet, parmi ses nombreuses réalisations, c'est lui qui a conçu le plan de la toute nouvelle capitale de la jeune République.

Oui, comme tant d'autres, ce français est tombé amoureux des États-Unis et de ses idéaux, pour défendre la cause de la liberté qu'il a trouvé incarnée dans sa nouvelle nation. C'est son histoire que nous voudrions raconter ce mois-ci.

Merci de votre soutien à nos activités qui visent toutes à rendre hommage aux Français qui ont accompli des actions mémorables aux États-Unis.

Au nom du conseil d'administration.
Thierry Chaunu, président,
Société américaine du Souvenir Français, Inc.

**UN VOLONTAIRE FRANÇAIS QUI A COMBATTU
PENDANT LA GUERRE D'INDÉPENDANCE AMÉRICAINE**



MAJOR PETER CHARLES L'ENFANT
Redrawn from wood cut

Portrait Pierre Charles L'Enfant, auteur inconnu - Cette image est disponible auprès de la Division des estampes et photographies de la Bibliothèque du Congrès des États-Unis sous l'ID numérique cph.3a43085.

Domaine public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=106507964>

Un soldat, artiste et architecte

Pierre Charles L'Enfant est né à Paris (à la Manufacture des Gobelins) le 2

août 1754 et baptisé à la Paroisse Saint-Hippolyte le lendemain, deuxième fils de Pierre L'Enfant (1704-1787), qui était « *Peintre ordinaire du Roi dans sa Manufacture des Gobelins* » et professeur à l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture. Il était connu pour ses panoramas de batailles, et six de ses tableaux se trouvent à Versailles, dont la bataille de Lauffeld dans la célèbre "Galerie des Batailles", décrivant la victoire française de 1747 sur une coalition d'armées britanniques, hollandaises et hanovriennes... où un jeune officier nommé Rochambeau fut blessé...

Après des études d'architecture à l'Académie royale de 1771 à 1776, le jeune Pierre Charles s'engage dans l'Armée française avec un brevet de lieutenant dans les troupes coloniales.

Il fut, comme beaucoup de jeunes aristocrates influencés par les philosophes des Lumières, et enflammés par les idéaux de liberté portés par les Insurgés outre-Atlantique. En 1777, à l'âge de 23 ans, il est recruté par Beaumarchais, auteur du Mariage de Figaro, qui achemine par l'intermédiaire d'une société fictive *Hortalez & Co.* munitions, fournitures de guerre et volontaires aux insurgés américains.

"*Quelques bons ingénieurs et quelques officiers de cavalerie vont bientôt arriver*" Silas Deane, envoyé spécial à la cour de Louis XVI, écrit alors au Congrès. L'un des ingénieurs était Pierre Charles L'Enfant. Le navire qui l'a transporté en Amérique porte le nom du ministre français des Affaires étrangères, « *Comte de Vergennes* », un nom, écrit Beaumarchais, « *propre à porter chance à la cargaison, qui est superbe* ». Peu après, un autre navire, "La Victoire" emmènera de même La Fayette en Amérique...

Un combat en Amérique pour la cause de la liberté :

Comme La Fayette, il offrit ses services au Congrès continental et fit campagne à ses propres frais. Il fut nommé capitaine dans le corps des ingénieurs rétroactivement au 18 février 1778, date à laquelle il anglicisa son prénom de Pierre à *Peter*. Dans une lettre à George Washington, il écrivit : "*En février 1778, je fus honoré d'un brevet de capitaine d'ingénieurs, et par autorisation du Congrès, attaché à l'Inspecteur général*".

L'Enfant a servi dans l'état-major du général George Washington à Valley Forge. Là-bas, le marquis de Lafayette, devenu major-général de l'Armée Continentale américaine, connaissant ses talents d'artiste accompli, demande à L'Enfant de peindre un portrait de Washington. Tout au long de la guerre, L'Enfant a réalisé un certain nombre de portraits au crayon de George Washington et d'autres officiers de l'Armée Continentale, ainsi que des dessins des sites de campements.

L'Enfant se porta volontaire pour rejoindre l'expédition malheureuse à Savannah dirigée par l'amiral d'Estaing, et fut blessé au siège de Savannah le 9 octobre 1779, alors qu'il dirigeait une colonne d'assaut du contingent américain et, comme d'Estaing lui-même, y fut grièvement blessé. Après m'être enfui à Charleston, « *je restai, dit-il, dans mon lit jusqu'en janvier 1780. Mon faible état de santé ne me permit pas de travailler aux fortifications de Charleston, et lorsque l'ennemi débarqua, j'étais encore obligé d'utiliser une béquille.*"

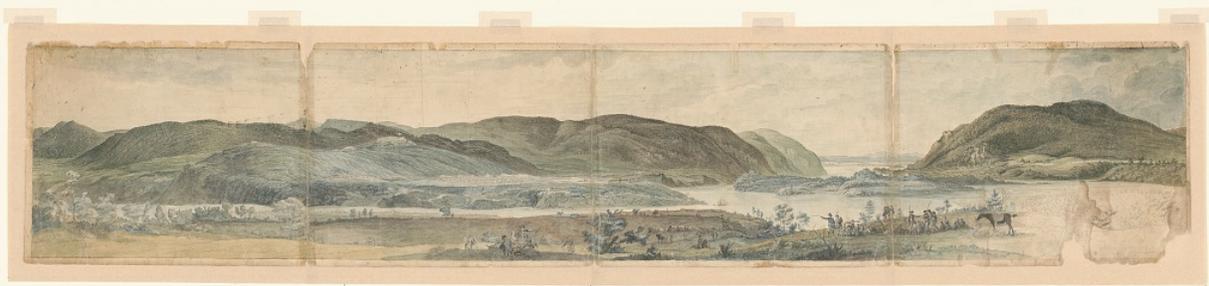
Fait prisonnier là-bas, Rochambeau négocie son échange contre un officier hessois. "*Votre zèle et vos services actifs*", écrit Washington à L'Enfant, "*sont de nature à refléter le plus grand honneur sur vous-même et me plaisent*"

extrêmement, et je ne doute pas qu'ils auront leur juste poids auprès du Congrès pour toute future promotion en votre Corps."

Par conséquent, il servit dans l'état-major du général Washington jusqu'à la fin de la guerre. L'Enfant fut promu par brevet au grade de Major dans le *Corps of Engineers* le 2 mai 1783, en reconnaissance de son service à la cause de l'Indépendance américaine.

Il n'était pas qu'un simple ingénieur militaire. Dans une lettre à l'ambassadeur de France, le comte de La Luzerne, il écrit qu'il a conçu le premier "*systeme de discipline et d'exercices qui a finalement été adopté dans l'armée américaine*", qui est aujourd'hui souvent attribué à tort uniquement à Friedrich von Steuben.

Il fut libéré de son engagement lors de la dissolution de l'Armée Continentale en décembre 1783.



Vue panoramique de West Point, New York montrant des campements américains sur la rivière Hudson, par le Major Pierre Charles L'Enfant

Library of Congress Prints and Photographs Division Washington, D.C. 20540 États-Unis

<http://hdl.loc.gov/loc.pnp/pp.print>

ID numérique : (fichier numérique du dessin original) ppmsca 53518

<http://hdl.loc.gov/loc.pnp/ppmsca.53518>

LE RETOUR EN FRANCE ET LA CRÉATION DE LA MÉDAILLE DE L'ORDRE DE CINCINNATI





Médaille de Cincinatti : La médaille et le diplôme de la Société des Cincinnati, une association d'anciens officiers de la Révolution américaine, ont été conçus par L'Enfant, et à son retour à Paris, il aida à organiser la branche française de la Société.

Par Daderot - Travail personnel, CC0,

<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=28728270>

Revoir Paris..:

Après 5 ans passés en Amérique, L'Enfant rentre en France pour s'occuper de son vieux père. Le roi Louis XVI lui avait accordé une petite pension le 13 juin 1783 « *en considération de l'utilité de ses services, et des blessures qu'il avait reçues pendant la guerre d'Amérique* », avant son débarquement au Havre le 8 décembre. Des années plus tard, il négligea de la collecter, alors que celle-ci fut maintenue tout au long de la Révolution française, et resta à sa disposition.

La **Société des Cincinnati** est une « organisation héréditaire, militaire et patriotique formée en mai 1783 par des officiers qui servirent pendant la Révolution américaine. Ses objectifs étaient de promouvoir l'union et l'honneur des deux nations, d'entretenir leur amitié née de la guerre, de perpétuer les droits pour lesquels ils avaient combattu et d'aider les membres de leurs familles en cas de besoin ».

Exceptionnellement, le roi Louis XVI autorisa ses sujets à faire partie d'un Ordre qui n'avait pas été créé par la Royauté mais par un gouvernement étranger, et républicain ! Juste une autre preuve de l'ampleur de la vision du monarque et de son affection sincère pour les États-Unis. En conséquence, l'Ordre n'était pas perçu comme une société étrangère par les Français et avait son propre chapitre en France, où les premières réunions officielles françaises se tenaient à la résidence de Rochambeau et de celle de La Fayette à Paris.

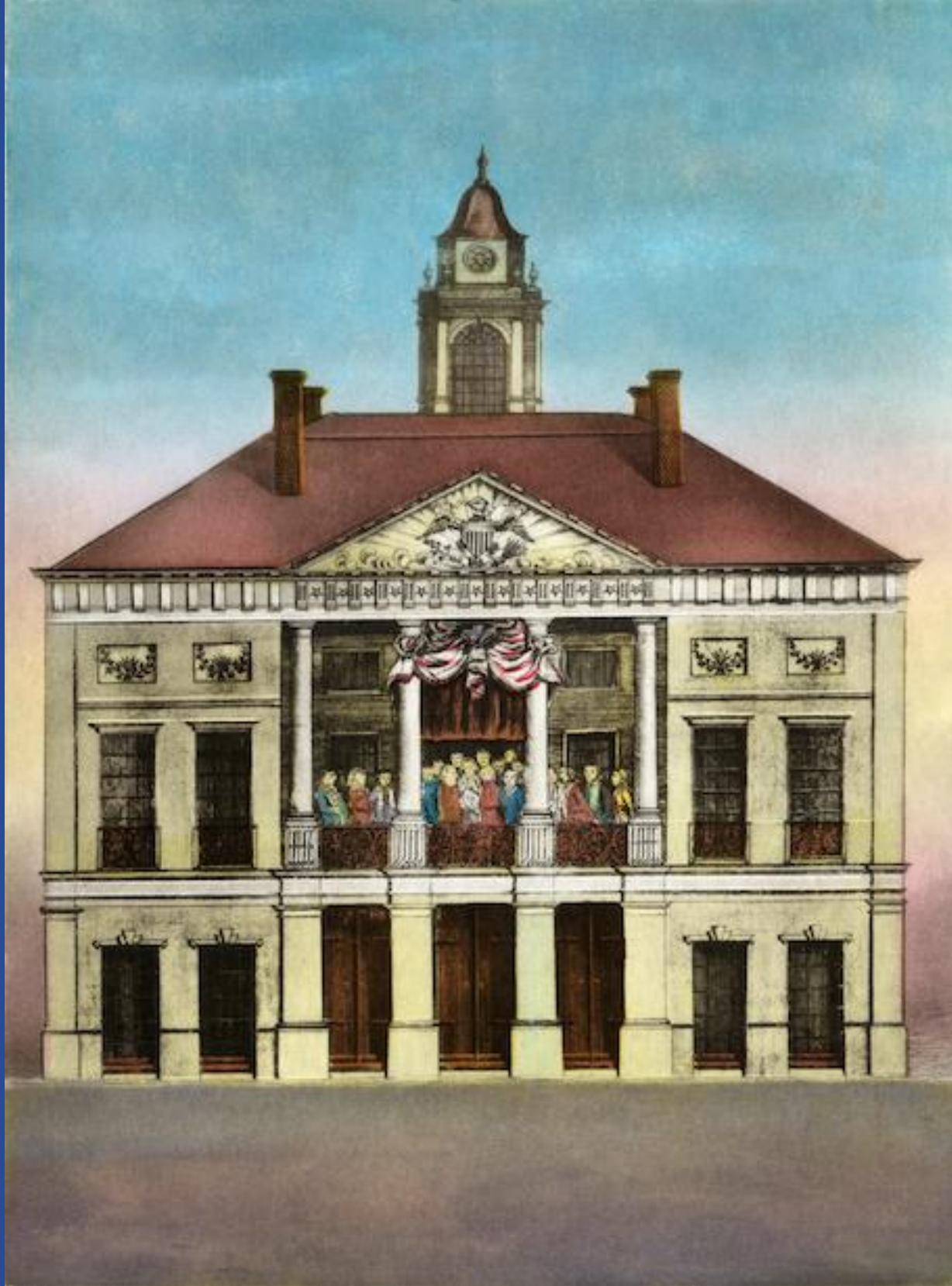
Dans une lettre inédite à Rochambeau, le maréchal de Ségur, ministre de la guerre, déclare : « *Sa Majesté le Roi me prie de vous faire savoir qu'il vous permet d'accepter cette honorable invitation (d'être membre). Il veut même que vous assuriez le général Washington, en son nom, qu'il verra toujours avec une extrême satisfaction tout ce qui peut conduire au maintien et au renforcement des liens noués entre la France et les États-Unis. Les succès et la gloire qui ont été le résultat et le fruit de cette union ont montré combien il est avantageux et qu'il doit être perpétué* ». Sur l'institution elle-même, le ministre poursuivit : « *Elle est également honorable par l'esprit qui a inspiré sa création et par les vertus et les talents du célèbre général qu'elle a choisi pour président.* » (With American of Past and Present Days, 1916 par JJ Jusserand, p.146)

Quand fut venu le temps de créer une médaille, il était normal que George Washington, en tant que premier président de la Société, demandât à L'Enfant de la concevoir. C'est L'Enfant qui suggéra à la Société d'adopter le pygargue à tête blanche ("bald eagle") comme insigne. L'Enfant demanda alors aux joailliers parisiens Duval et Francastel de les fabriquer.

Steuben écrivit à L'Enfant le 1er juillet 1783, lui envoyant *"une résolution de la convention des Cincinnati du 19 juin 1783, par laquelle je suis prié"*, dit-il, *"de vous transmettre leurs remerciements pour vos soins et votre ingéniosité dans la préparation des plans qui leur ont été présentés par le président ce jour-là"*.

Une autre contribution probable et moins connue du major L'Enfant est sa conception du "Badge of Merit" (Insigne du Mérite), établi par George Washington en 1782, puis rétabli en 1932 sous le nom de médaille "Purple Heart". Le dessin de l'insigne inspira le Purple Heart moderne.

L'Enfant ayant toujours vu grand (un trait de personnalité qui s'est avéré préjudiciable à ses propres intérêts financiers, comme nous le verrons plus loin), sa petite fortune s'était fortement amoindrie au cours de ses 5 années de service, à ses frais. Il revint à New York en avril 1784 pour demander à la Société de lui rembourser l'argent avancé aux Maisons de Joaillerie qui avaient produit les médailles, quelque 1.548 \$, qui servirent à rembourser les ateliers de joaillerie parisiens.



Federal Hall, New York, où le Général George Washington fut assermenté comme premier Président de la jeune république, édifice remanié par Pierre L'Enfant pour l'occasion. Par Amos Doolittle - Cette image est disponible auprès de la division des estampes et photographies de la Bibliothèque du Congrès des États-Unis sous l'ID numérique ppmsca.15703. Domaine public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=16091763>

Un conseil pour l'avenir...

À son retour, L'Enfant exhorta l'Amérique à ne pas baisser la garde et à dépenser pour sa défense. Il écrivit dans un anglais imparfait : "... *une puissance neutre doit être prête pour la guerre, et son commerce dépend des moyens de protéger et de faire respecter ses couleurs. L'Amérique, neutre sans marine, sans troupes ni ports fortifiés aurait rien d'autre à attendre qu'une calamité*"..." Elle ne peut vivre libre et s'épanouir en toute sécurité sans "le pouvoir d'affirmer sa volonté, et la capacité de se protéger"...

Plusieurs collègues ingénieurs français tels que Louis Duportail, Louis de Tousard ou Etienne Béchet, Sieur de Rochefontaine, restèrent ainsi actifs dans l'Armée américaine, et travaillèrent sur les fortifications de la côte Est.

Le choix d'une nouvelle nation :

L'Enfant, quant à lui, choisit la vie civile et créa une entreprise de génie civil prospère et très rentable à New York. Il se fit connaître comme architecte en re-dessinant l'hôtel de ville de New York pour le premier Congrès des États-Unis, rebaptisé *Federal Hall*, hélas démoli au cours des années suivantes.

L'Enfant dessina également l'autel, appelé "Glory" à la chapelle St Paul de l'église de la Trinité à Wall Street (209 Broadway, New York, NY 10007) où son collègue ingénieur militaire français, le sieur de Rochefontaine, qui servit comme chef de la US Army Corps of Engineers, est enterré avec un monument impressionnant. L'autel est toujours visible, avec un panneau historique, dans la seule église de l'époque coloniale restante de Manhattan, où George Washington a prié après son investiture.

En tant qu'architecte réputé et prospère, il devint l'ami de dignitaires tels qu'Alexander Hamilton, ou le financier Robert Morris. L'Enfant devint ce qu'on appellerait de nos jours un "designer" en concevant des demeures et des meubles pour la haute-société de l'époque.

Franc-maçonnerie à New York :

Pendant que L'Enfant résida à New York, il fut initié à la franc-maçonnerie. Son initiation eut lieu le 17 avril 1789 au Holland Lodge No. 8, F & A M, que la Grande Loge de New York F & A M avait affrété en 1787. L'Enfant n'obtint que le premier des trois diplômes offerts par la Loge. et ne progressa pas davantage dans la franc-maçonnerie. Notre membre du Souvenir Français Pierre de Ravel d'Esclapon de New York a écrit un article très intéressant et bien documenté sur son initiation maçonnique :

<https://scottishrite.org/blog/about/media-publications/journal/article/the-masonic-career-of-major-pierre-charles-lenfant/>

Pierre « Peter » Charles L'Enfant devint ainsi le contemporain d'illustres franc-maçons tels que George Washington, ou Wolfgang Amadeus Mozart. Certains signes maçonniques aux angles étoilés peuvent en effet, selon certains, être déchiffrés dans le quadrillage de la ville de Washington...

**SON CHEF D'ŒUVRE IMMORTEL :
LA CONCEPTION DE LA CAPITALE FÉDÉRALE
WASHINGTON DC.**



Carte de la Ville de Washington, 1792, Photo: National Park Service

Un visionnaire :

En 1789, la nouvelle Constitution des États-Unis donna au Congrès des États-Unis nouvellement organisés le pouvoir d'établir un "District Fédéral" d'une superficie maximale de 10 miles carrés.

Dans une lettre datée du 11 septembre 1789, L'Enfant proposa ses services, et sa vision, à George Washington :

"La récente Résolution du Congrès de jeter les bases d'une ville qui doit devenir la capitale de ce vaste empire offre une si grande occasion d'acquérir une réputation à quiconque sera nommé pour conduire l'exécution de l'affaire que votre Excellence ne voudra pas que vous soyez surpris que mon ambition et le désir que j'ai de devenir un citoyen utile me conduisent à souhaiter une part dans l'entreprise"... "Aucune nation, peut-être, ne s'est jamais offerte l'occasion de décider délibérément de l'endroit où leur capitale devrait être fixée... Et, bien que les moyens actuellement à la disposition du pays ne soient pas de nature à poursuivre ce dessein dans une large mesure, il me semble évident que le plan doit être dessiné à une échelle telle qu'il laisse place à l'agrandissement et à l'embellissement que l'augmentation de la richesse de la nation lui permettra de poursuivre à tout moment, quelque éloigné cet avenir puisse être. Vu les choses sous cet angle, je mesure pleinement l'ampleur de l'entreprise ».

Si cela n'est pas la déclaration d'un visionnaire, alors, qu'est-ce?

Nomination en tant que planificateur en chef :

En juillet 1790, le premier Congrès adopta le "Residence Act", un compromis politique entre les États du nord et du sud, et entre le secrétaire au Trésor Alexander Hamilton de New York et le secrétaire d'État Thomas Jefferson, de Virginie, fixant le site du nouveau gouvernement fédéral. district et capitale nationale sur les rives de la rivière Potomac.

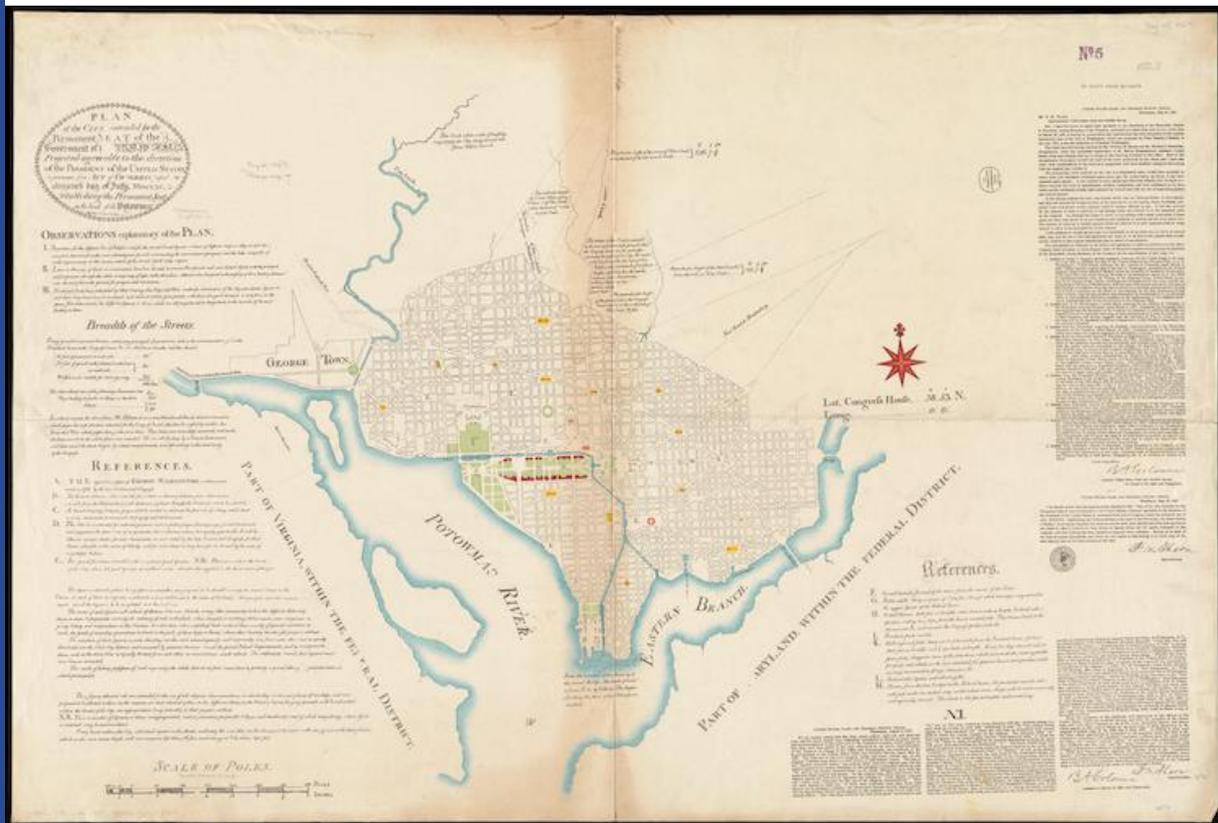
Par conséquent, le président Washington nomma L'Enfant en 1791 pour planifier la nouvelle "Ville Fédérale" (appelée plus tard la "ville de Washington") sous la supervision de trois commissaires, que Washington avait nommés pour superviser ce qui allait devenir plus tard le "District of Columbia". "

Dans une lettre, George Washington écrit : *« Depuis ma première connaissance des capacités de ce gentleman dans le domaine de sa profession, je l'ai reconnu non seulement comme un homme scientifique, mais comme quelqu'un qui a ajouté un goût considérable aux connaissances techniques ; et que, pour cet emploi auquel il est actuellement appelé, pour poursuivre les travaux publics et les exécuter, il était mieux qualifié que quiconque, à ma connaissance, dans ce pays. »*

Le 2 mars 1791, Washington annonce au colonel Dickens, de Georgetown, la venue du major : *« Un éminent ingénieur militaire français part pour Georgetown pour examiner et arpenter le site de la ville fédérale. »*

Quelques jours plus tard, l'arrivée du "Major Longfont" [sic] fut publiée dans le *Georgetown Weekly Ledger*.

DES PLANS POUR UNE CAPITALE MAJESTUEUSE



Par Peter Charles L'Enfant - Bibliothèque du Congrès : Plan de la ville destinée au siège permanent du gouvernement des États-Unis... ; Fac-similé du manuscrit du plan de L'Enfant. Créé et publié par le United States Coast and Geodetic Survey, Washington,

Un plan de ville complet réalisé en moins de 6 mois !

Arrivé par une nuit pluvieuse et brumeuse, L'Enfant se met immédiatement au travail avec un zèle et un enthousiasme que partagent tous les émigrés français de l'époque, si épris des idéaux de cette nouvelle république. Son ami le peintre Trumbull consigna dans ses mémoires: "...*Puis à Georgetown, où j'ai trouvé le Major L'Enfant dessinant son plan de la ville de Washington; chevauché avec lui sur le terrain sur lequel la ville a depuis été construite. Là où se trouve maintenant le Capitole était puis un bois épais.*" (Mai 1791.)

Il arriva à Georgetown le 9 mars 1791 et, le 22 juin, L'Enfant présenta son premier plan pour la ville fédérale au président, avec un deuxième plan augmenté soumis le 19 août. Au cours de ces 6 mois incroyablement courts, il avait arpenté le paysage, avait repéré les sites majeurs, avait dessiné des rues, des avenues, des rond-points, des places, voire même un canal, dans un superficie composée de collines, de forêts, de marais et de plantations!

Plus tard, son successeur Andrew Ellicott, qui l'avait assisté dans l'arpentage et la cartographie conserva la disposition générale avec quelques révisions. Le président Washington garda une copie de l'un des plans de L'Enfant, l'a montra au Congrès pour la remettre aux trois commissaires.

La Bibliothèque du Congrès des États-Unis détient désormais les deux plans. Le premier plan identifie "Peter Charles L'Enfant" comme son auteur dans la dernière ligne d'un ovale dans son coin supérieur gauche.

George Washington approuva les idées de L'Enfant, que beaucoup pensaient tout simplement folles et trop monumentales.

Site du Capitole des États-Unis :

L'Enfant a choisi l'endroit pour le Capitole, un endroit appelé "Jenkin's Hill", qu'il a décrit comme un "*piédestal en attente d'un monument*", au point le plus élevé surplombant le Potomac. Cependant, plusieurs idées de L'Enfant, y compris une fontaine monumentale en cascade sur Capitol Hill, n'ont jamais été réalisées.

Site de la Maison Blanche :

Il a également choisi le lieu de la Maison Blanche (ainsi nommée en 1817, mais appelée à l'origine la Maison fédérale), qui, écrit-il, « *ajoutera à la somptuosité d'un palais la commodité d'une maison et l'agrément d'une maison de campagne* ». ".

Rues, Avenues, Cercles, Places :

Il a esquissé de larges avenues et rues "*L'attention a été portée sur le passage de ces principales avenues sur le terrain le plus favorable pour la perspective et la commodité.*"

Le plan spécifiait que la plupart des rues seraient disposées en grille. Pour former la grille, certaines rues (nommées plus tard d'après les lettres de l'alphabet) se déplaceraient dans une direction est-ouest, tandis que d'autres (nommées d'après des chiffres) se déplaceraient dans une direction nord-sud. Des grandes avenues diagonales plus larges, nommées plus tard d'après les

États de l'Union, traversaient la grille nord / sud-est / ouest. Ces «grandes avenues» se croiseraient en rond-points et en places rectangulaires nommées d'après d'illustres américains et fourniraient ainsi de grands espaces ouverts.

Soutien de George Washington :

La grande distance entre ces sièges du gouvernement a été critiquée par beaucoup, car cela pouvait prendre beaucoup de temps et d'efforts, dans le brouillard et la nuit, pour aller et venir et échanger des dossiers. George Washington y vit des avantages, favorisant un fonctionnement serein et réfléchi du gouvernement, et rejeta les objections.

Surtout, L'Enfant fut guidé par sa vision de grandeur pour la nouvelle nation et sa capitale : « *il faut laisser à la postérité une grande idée de l'intérêt patriotique qui l'a promu* ». (Observations de L'Enfant et notes explicatives du Plan, inscrites sur celui-ci)

Le centre commercial:

La pièce maîtresse du plan de L'Enfant était une grande "promenade publique". Le National Mall d'aujourd'hui est une large bande droite de gazon et d'arbres qui s'étend sur plus de 3 km, de Capitol Hill à la rivière Potomac. Les musées Smithsonian flanquent les deux côtés et les monuments aux morts sont intégrés parmi les célèbres monuments de Lincoln, Washington et Jefferson.

Un vaste chantier immobilier :

Le quartier était parsemé de quelques fermes, qui gênaient les plans des larges avenues de L'Enfant, lui-même inspiré par les larges perspectives du maître architecte et paysagiste Le Nôtre à Versailles.

Cependant, comme souvent avec des spéculations immobilières, avec des expropriations de certaines propriétés qu'il a ordonné de façon brutale, des démolitions de maisons illégalement construites et qui contrariaient ses plans, il se fit plusieurs ennemis, notamment pour sa procédure autoritaire en faisant démolir la maison de Daniel Carroll, un résident influent de Washington, pour faire place à une avenue. Les spéculateurs furent frustrés dans leurs projets, et les trois commissaires devinrent de plus en plus irrités par le refus de L'Enfant de leur faire des rapports, tandis qu'il ne pensait devoir rendre des comptes qu'à George Washington.

Comme tout artiste digne de ce nom, il ne tolérait pas de modifications à son oeuvre. Il fut prévenu à plusieurs reprises que son caractère et son insubordination rendraient impossible la poursuite de son mandat. George Washington l'avait protégé à plusieurs reprises, mais à un moment donné, il devint réticent à gaspiller du capital politique pour continuer sa défense. Jefferson essaya de le raisonner, l'invitant à déjeuner et à dîner pour chercher des compromis, en vain.

Congédiement:

L'Enfant n'avait jamais négocié de salaire, ni pris la peine de protéger ses projets par des droits d'auteur et ne reçut jamais aucune redevance.

L'Enfant fit en effet des dessins pour le Capitole, la maison du Président, les ponts, le marché, etc., dont il se plaindra plus tard aux commissaires de s'être injustement appropriés. (Archives de la Columbia Historical Society, II, 140.)

Lorsqu'il présenta une note de frais de 95.500 \$ au Congrès, les représentant ne lui allouèrent que 4.600 \$. Au moment de son limogeage, George Washington écrivit aux trois commissaires : « *Le plan de la ville ayant rencontré des applaudissements universels (autant que je sache), et le Major L'Enfant étant devenu un homme très mécontent, nous pensons que moins de deux mille cinq cents à trois mille dollars ne seraient pas convenables pour ses services ; nous devrions porter cette somme à cinq cents guinées et un lot dans une bonne partie de la ville* ».

L'offre fut faite; L'Enfant refusa, sans donner de raisons.

UNE FIN DE CARRIÈRE DIFFICILE, ET UNE DESCENTE DANS LA PAUVRETÉ



Médaille, Pierre Charles L'Enfant

Library of Congress Prints and Photographs Division Washington, D.C. 20540

<https://www.loc.gov/pictures/item/2002722830/>

Un homme dans la fleur de l'âge, mais déprimé :

Malgré ses blessures reçues pendant la guerre, il était généralement en bonne santé et son apparence physique était très avenante. C'est davantage sa mauvaise humeur, son incapacité à rechercher des compromis ou à développer une bonne relation de travail avec ses clients qui ont rendu ses dernières années de plus en plus difficiles. La seule description que nous avons de lui, hormis un ou deux portraits ou médaillon, est celle-ci: "*M. W.W. Corcoran, qui a récemment quitté cette vie dans la ville de*

Washington, après tant d'années et d'honneur ... avait un souvenir très distinct de l'apparence personnelle de L'Enfant, ce dernier ayant été un visiteur fréquent chez son père. Il me le décrivit comme un homme grand et droit, d'un mètre quatre-vingt, finement proportionné, le nez proéminent, d'allure militaire, d'air courtois et de manières polies, sa silhouette généralement enveloppée d'un long pardessus et surmontée d'un chapeau à clochettes - un homme qui retiendrait l'attention dans n'importe quelle assemblée." Hugh T. Taggart, dans Records of the Columbia Historical Society, XI, 216.

L'Enfant tenta de rester actif avec divers projets :

Peu de temps après avoir quitté la région de la capitale fédérale, L'Enfant a préparé les plans initiaux de la ville de Paterson, dans le New Jersey. Au cours de la même période (1792-1793), il a conçu le somptueux manoir du financier Robert Morris à Philadelphie, qui n'a jamais été achevé en raison de ses retards et de la faillite de Morris. Non seulement L'Enfant n'a pas été payé, mais il avait prêté de l'argent au financier, qui a reconnu "*...Mais il m'a prêté treize actions de banque de manière désintéressée, et sur ce point j'éprouve la plus grande inquiétude qu'il obtienne le même nombre d'actions avec les dividendes, pour le manque desquelles il a souffert une grande détresse.*" Écrit vers 1800. W.B. Bryan, Histoire de la capitale nationale, 1914, p. 181.

À deux reprises, après de nombreuses années, le Congrès a voté des sommes modestes pour L'Enfant, mais elles furent immédiatement appropriées par ses créanciers.

En 1794, L'Enfant fut chargé de reconstruire Fort Mifflin sur Mud Island dans le fleuve Delaware sous Philadelphie, mais confia plus tard le travail à son collègue ingénieur militaire français Etienne Béchet, Sieur de Rochefontaine.

En 1812, L'Enfant se voit offrir par le secrétaire d'État James Monroe un poste de professeur d'ingénierie à l'Académie militaire des États-Unis, à West Point, New York, mais après avoir initialement refusé ce poste, il y enseigne de 1813 à 1817.

En 1814, L'Enfant travailla brièvement à la construction de Fort Washington près de la capitale.

Il avait négligé de percevoir sa pension française, bien qu'elle ait été maintenue même aux pires moments de la Révolution française, ou de percevoir sa part de l'héritage de la petite ferme de son père en Normandie.

Au moment de sa mort, "*il n'avait que trois montres, trois boussoles, quelques livres, des cartes et des instruments d'arpentage, le tout étant évalué à quarante-six dollars*" (With Americans of Past and Present Days, de J.J. Jusserand.)

MORT ET POSTÉRITÉ



La tombe de Pierre (Peter) Charles L'Enfant conçue par l'architecte sculpteur William Welles Bosworth au cimetière national d'Arlington sous Arlington House, surplombant la rivière Potomac et Washington, D.C.

Par Ralf Roletschek, travail personnel, CC BY-SA 3.0

<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=20398376>

Sans le sou et enterré près d'un arbre :

L'Enfant est mort dans la pauvreté le 14 juin 1825, hébergé par son ami et bienfaiteur William Dudley Digges dans sa ferme Green Hill à Chillum, Maryland, à environ 8 miles au nord de Washington D.C. Il n'a jamais été vraiment payé pour son travail, bien que d'autres aient réalisé des sommes considérables grâce à leurs projets immobiliers. À sa mort, il a d'abord été enterré sans cérémonie dans le jardin de ses amis, au pied d'un arbre. Des années plus tard, quiconque cherchait où il avait été enterré pouvait trouver sa tombe envahie par le myrte et ombragée par de grands cèdres.

[\(https://www.geriwalt.com/pierre-charles-lenfant-revolutionary-architect-and-planner-washington-dc/\)](https://www.geriwalt.com/pierre-charles-lenfant-revolutionary-architect-and-planner-washington-dc/)

Réhabilitation posthume :

En 1901 et 1902, la Commission McMillan sous la direction du sénateur James McMillan, (1838-1902), du Michigan, présenta un plan pour un vaste "Mall" à l'endroit prévu par L'Enfant pour la «grande avenue» la plus large, qui n'avait pas encore été construite.

Enfin, à l'instigation de l'ambassadeur de France aux États-Unis, Jean Jules Jusserand, la nation d'adoption de L'Enfant reconnut ses éminentes contributions.

Honneurs nationaux au Capitole des États-Unis :

Les restes de L'Enfant furent exhumés de leur lieu de sépulture à Green Hill et placés dans un cercueil doublé de métal.

"Vers midi, huit ingénieurs de l'armée ont transporté le cercueil de L'Enfant sur

la façade est du Capitole et l'ont placé sur un caisson d'artillerie tiré par six juments bai. La cavalerie de Fort Myer a ouvert la voie, suivie de la fanfare du Corps of Engineers. Un cortège de cinq cents personnes, parfois plus nombreuses que les foules qui les encadraient, a commencé sa procession sur Pennsylvania Avenue et à travers le pont Rock Creek jusqu'à M Street, inversant la direction de la promenade originale de L'Enfant autour du site. chemin". (Scott W. Berg, Grand Avenues (New York : Vintage Books, 2007), p. 274.)

Après avoir été exposé sous le Grand Dôme du Capitole, le 28 avril 1909, (quelque chose d'inédit auparavant, pour quelqu'un qui ne faisait pas partie du gouvernement américain):

"Lorsque des milliers de gens furent passés autour du catafalque sur lequel reposait le cercueil, drapé du drapeau américain - hommes et femmes patriotes, écoliers qui, peut-être, n'avaient jamais vu le nom de L'Enfant sur la page de l'histoire - le grand cercueil fut soulevé par huit robustes sergents du Corps du génie et portés au caisson d'un canon d'artillerie, et la marche triomphale longtemps retardée qui aurait dû être celle de L'Enfant il y a près d'un siècle, a été commencée à Arlington » (rapport fait à la Columbia Historical Society , 11 mai 1909), (<https://books.google.com/books?id=28aJswEACAAJ>)

Un lieu de repos approprié à Arlington :

Le corbillard, enveloppé des trois couleurs de la France et de l'Amérique, était accompagné à Arlington par les attachés navals et militaires français, et une escorte d'un de ces régiments du génie auxquels avait appartenu le major lui-même.

L'Enfant a été inhumé de nouveau devant Arlington House en haut de la colline du cimetière national d'Arlington en Virginie, en présence du président William Howard Taft, de représentants du Congrès, de la Cour suprême, de la Société des Cincinnati et d'autres patriotes et sociétés artistiques, et d'une foule immense.

Des allocutions furent prononcées par le vice-président des États-Unis, James Sherman: « *Et s'adressant à vous, monsieur l'ambassadeur... j'exprime l'espoir que l'amitié entre nos nations, qui existe depuis plus d'un siècle , ne fera que s'intensifier avec le temps, et qu'à l'avenir nous nous unirons pour faire avancer toute bonne cause que la Providence dans sa sagesse nous confie. »*

Le monument de L'Enfant :

En 1911, un monument en marbre fut placé au sommet de la tombe de L'Enfant lors d'une cérémonie d'inauguration en présence de 350 dignitaires. L'arrière-petite-fille de William Dudley Digges, Elanora Carroll Morgan, dévoila le monument et une fanfare joua l'hymne national pendant que deux soldats du Corps des ingénieurs hissaient le drapeau américain.

Le président William Howard Taft, l'ambassadeur Jusserand et le sénateur Elihu Root prirent la parole. "Peu d'hommes", a déclaré M. Root, "peuvent se permettre d'attendre cent ans pour qu'on se souvienne d'eux. Ce n'est pas un changement dans L'Enfant qui nous amène ici. C'est nous qui avons changé, qui sommes à présent capables d'apprécier son travail. Et notre meilleur hommage devrait être de continuer son travail."

Gravée sur le monument se trouve une partie du plan de L'Enfant dans une carte schématique, que la révision d'Andrew Ellicott et le plan de la

Commission McMillan avaient remplacé.

Fait de marbre blanc, le monument se compose de quatre dalles soutenues par six piliers, avec une feuille de chêne à chaque coin et un motif festonné sur les bords. L'extrémité Est (face à la maison Arlington) représente le plan de L'Enfant pour Washington, DC, avec l'épithaphe ci-dessous. En 1931, les Daughters of the American Revolution ajoutèrent un insigne de bronze au monument. Plus d'informations sur le monument en marbre lui-même peuvent être trouvées sur:

<https://journals.sagepub.com/doi/abs/10.1177/1538513207304656?journalCode=jpha>

Plaque historique de L'Enfant :

En 1995, l'American Society of Le Souvenir Français et les Daughters of the American Revolution co-signèrent une plaque historique, située à côté du monument, et inaugurée par l'ambassadeur français Jacques Andréani.

Pour un compte rendu de la cérémonie :

<https://www.washingtonpost.com/archive/lifestyle/1995/06/19/lenfant-gets-his-due/31c574c9-5e36-4afd-8040-452d3213fb78/>

PIERRE "PETER" CHARLES L'ENFANT HOMMAGES EXISTANTS À WASHINGTON D.C.

STATUE INAUGURÉE LE 28 FÉVRIER 2022 AU CAPITOLE DES ÉTATS-UNIS



De gauche à droite: le président du conseil de D.C. Phil Mendelson, la déléguée Eleanor Holmes Norton (D-D.C.), la présidente de la Chambre des Représentants du Congrès des États-Unis Nancy Pelosi (D-Calif.), le "whip" de la majorité de la Chambre James Clyburn (D-S.C.) et le maire de D.C. Muriel Bowser assistent au dévoilement de la statue de Pierre L'Enfant au Capitole des États-Unis le 28 février 2022. (Capture d'écran via WUSA9

L'admission à l'Union du District of Columbia en tant que 51e Etat.

Seuls les États ont le privilège de placer *deux* statues de personnages illustres de leur choix dans le Capitole, dans le cadre de la *National Statuary Hall Collection*.

Le District de Columbia pousse depuis des années à son admission en tant qu'État dans l'Union. Jusqu'à présent, il n'a qu'un seul représentant, sans droit de vote, et est administré directement par le Congrès.

En prévision de devenir un jour le 51e État de l'Union, la ville a commandé *deux* statues, une commémorant l'abolitionniste Frederick Douglass et l'autre, Pierre Charles L'Enfant, en 2008.

En 2013, un compromis a été adopté et le Congrès n'a autorisé qu'une seule statue, celle de Frederick Douglass. Comme l'a déclaré à l'époque le représentant Holmes Norton : "*Je m'attends à ce que l'autre soit acceptée un jour comme j'ai pu le faire pour Frederick Douglas*"... "*Il est devenu impossible de refuser Frederick Douglas. Je ne vois pas comment le Sénat peut s'asseoir là et dire "Nous ne voulons pas de Pierre L'Enfant - l'homme qui a créé la ville même où siègent le Sénat et la Chambre"*".

Pendant des années, la statue de Pierre Charles L'Enfant fut placée à l'intérieur du hall du *Wilson Building* qui sert de siège au gouvernement de DC.

Inauguration tardive :

Enfin, l'inauguration de la statue a eu lieu le 28 février 2022 au Memorial Door Foyer du Capitole.

La déléguée de D.C. Eleanor Holmes Norton, qui a organisé l'installation de la statue au Capitole, a déclaré qu'elle et d'autres responsables de D.C. considéraient le placement de la statue comme une nouvelle étape symbolique pour pousser D.C. à devenir le 51e État du pays.

Parmi ceux qui se sont joints à Norton lors de la cérémonie d'inauguration de la statue de L'Enfant figuraient la présidente de la Chambre Nancy Pelosi (D-Calif.), le maire de D.C. Muriel Bowser et le House Majority Whip James Clyburn (D-S.C.).

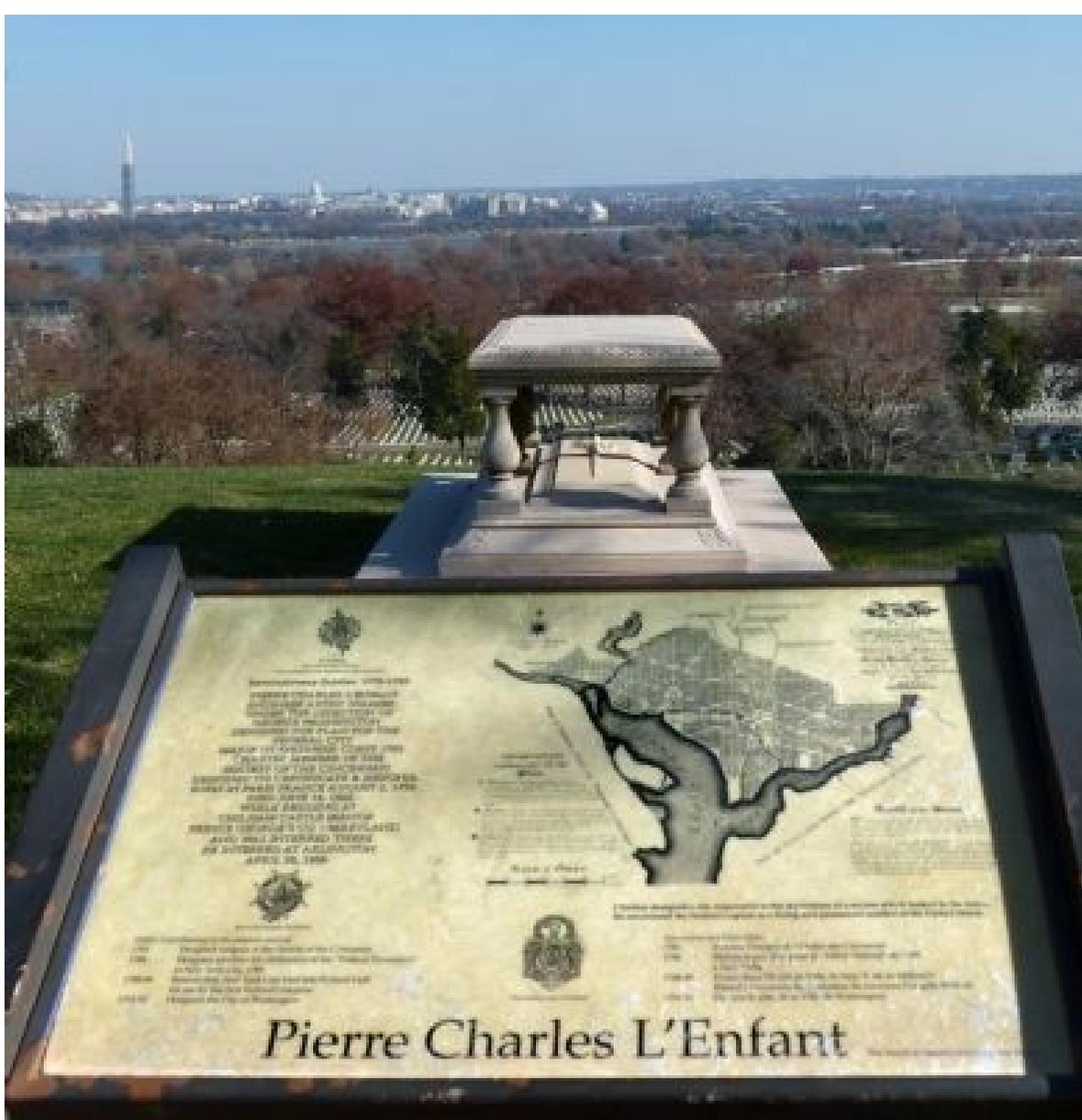
MURAL FRESCO, CEILING OF U.S. CAPITOL



En haut : Pierre Charles L'Enfant (au centre) montre son plan de ville au président Washington.

En bas : « Pierre Charles L'Enfant », Allyn Cox, huile sur toile appliquée au plafond du Capitole des États-Unis, 1973-1974. (De l'architecte du Capitole, par Allyn Cox.

<https://www.aoc.gov/explore-capitol-campus/art/capitol-site-selection-1791>



Arlington National Cemetery, Arlington, VA

[38.881100](tel:38.881100), [-77.072383](tel:-77.072383)

Photographié par Allen C. Browne, 29 novembre 2013

NOTE : CE PANONCEAU (inaugurée en 1995 en présence de l'Ambassadeur de France Jacques Andréani) EST ACTUELLEMENT MANQUANT. Avec le co-signataire The Daughters of American Revolution, votre association The American Society of Le Souvenir Français Inc, avec le soutien d'autres organisations patriotiques telles que la Society of Honor Guard/Tomb of Unknown Soldier, Military Women Memorial, sont en pourparlers avec l'Administration du cimetière pour le remplacer.

Une CÉRÉMONIE est actuellement prévue le mardi 14 juin 2022.

• **Inscription:**

• Soldat de la Révolution, 1775-1783.

Pierre Charles L'Enfant,
Ingénieur, Artiste, Soldat

sous la direction de George Washington, a conçu le plan de Federal City.
Major US Engineer Corps 1782.

Membre fondateur de la Society of the Cincinnati, a conçu son certificat et son insigne.

Né à Paris France, le 2 août 1755.

Décédé le 14 juin 1825, alors qu'il résidait à Chilham Castle Manor, Prince George's Co., Maryland et y a été inhumé.
Re inhumé à Arlington le 28 avril 1909.

L'Enfant a conçu une ville répondant aux aspirations d'une nation tournée vers l'avenir. Il considérait la capitale nationale comme un symbole vivant et permanent des États-Unis.

• *Son oeuvre aux Etats-Unis:*

1783 Dessina l'insigne de l'Ordre des Cincinnati

1788 Réalisa le pavillon pour le "Défilé Federal" de 1789, à New York

1788-89 Transforma l'Hôtel de Ville de New York en bâtiment fédéral à l'occasion de la reunion du nouveau Congrès Fédéral

1791-92 Dessina le plan de la Ville de Washington

- **Érigé** par la Société nationale des Daughters of the American Revolution et l'American Society of Le Souvenir Français.

PANNEAU, "LE PLAN DE L'ENFANT "

The L'Enfant Plan

Virginia Avenue, SE

The design for the street grid for the City of Washington, DC was based upon the baroque L'Enfant Plan, developed and drafted by Major Pierre Charles L'Enfant (1754-1825), a French engineer who served in the Revolutionary War. After the war, President George Washington granted a request by L'Enfant to develop a plan for the new capital city. Inspired by the gardens at the Palace of Versailles, L'Enfant proposed an orthogonal grid of north-south streets (with numbers as their names) and east-west streets (with letters as their names). A series of diagonal avenues (named after states of the union such as Virginia Avenue) were superimposed over the grid.

The diagonal avenues were aligned with monuments and landmark buildings creating important vistas. The middle portion of the plan contained ceremonial parks and green spaces with the United States Capitol Building at the center point. The major meeting points of the orthogonal and diagonal streets contain monumental circles. Numerous small triangular-shaped parks and reservations occur at other intersections.

The L'Enfant Plan was completed gradually over a period of more than one hundred years. In 1901-1902, the McMillan Commission Plan proposed changes to the Mall while respecting the L'Enfant Plan. Together, these two plans are referred to collectively as "The Plan of the City of Washington."



This 1992 aerial image shows the skillful planning approach established by L'Enfant, which included a street grid superimposed with wide, radiating avenues. These avenues allow unobstructed views to significant monuments and buildings in Washington, DC. Lincoln Park is located in the center of the photograph with the U.S. Capitol and the Washington Monument in the background.



For more detailed information, scan the QR code to the left to access the Historic American Building Survey documentation of the L'Enfant-McMillan Plan of Washington, DC at the Library of Congress or go to www.loc.gov/pictures/item/MS0776.



Major Pierre L'Enfant, whose image is depicted in this undated commemorative plaque, is buried at Arlington Memorial Cemetery on the hill east of Arlington House.

This 1898 map of the city of Washington in the District of Columbia illustrates the L'Enfant Plan of gridded streets and diagonal avenues. Virginia Avenue is highlighted by the dashed lines in the lower right.



1098 9th Street Southeast, Washington DC 20003

[38.877867, -76.993600](tel:38.877867,-76.993600)

Photo: Devry Becker Jones, July 12, 2019, hmdb.org

• Inscription:

“La conception du quadrillage des rues de la ville de Washington, DC était basée sur le plan baroque L'Enfant, développé et rédigé par le major Pierre Charles L'Enfant (1754-1825), un ingénieur français qui a servi pendant la guerre d'indépendance. Après la guerre, le président George Washington a

accordé une demande de L'Enfant pour développer un plan pour la nouvelle capitale. Inspiré des jardins du château de Versailles, L'Enfant a proposé une grille orthogonale de rues nord-sud (avec des chiffres comme noms) et est-ouest (avec des lettres comme noms). Une série d'avenues diagonales (nommées d'après des États de l'Union tels que Virginia Avenue) ont été superposées sur la grille.

Les avenues diagonales étaient alignées avec des monuments et des bâtiments emblématiques créant des perspectives monumentales. La partie médiane du plan contenait des parcs cérémoniels et des espaces verts avec les États-Unis. Capitol Building au centre. Les principaux points de rencontre des rues orthogonales et diagonales contiennent des rond-points monumentaux. De nombreux petits parcs et jardins de forme triangulaire se trouvent à d'autres intersections.

Le Plan L'Enfant s'est réalisé progressivement sur une période de plus de cent ans. En 1901-1902, le plan de la Commission McMillan propose des modifications au centre commerçant tout en respectant le plan L'Enfant. Ensemble, ces deux plans sont appelés collectivement « le plan de la ville de Washington ».

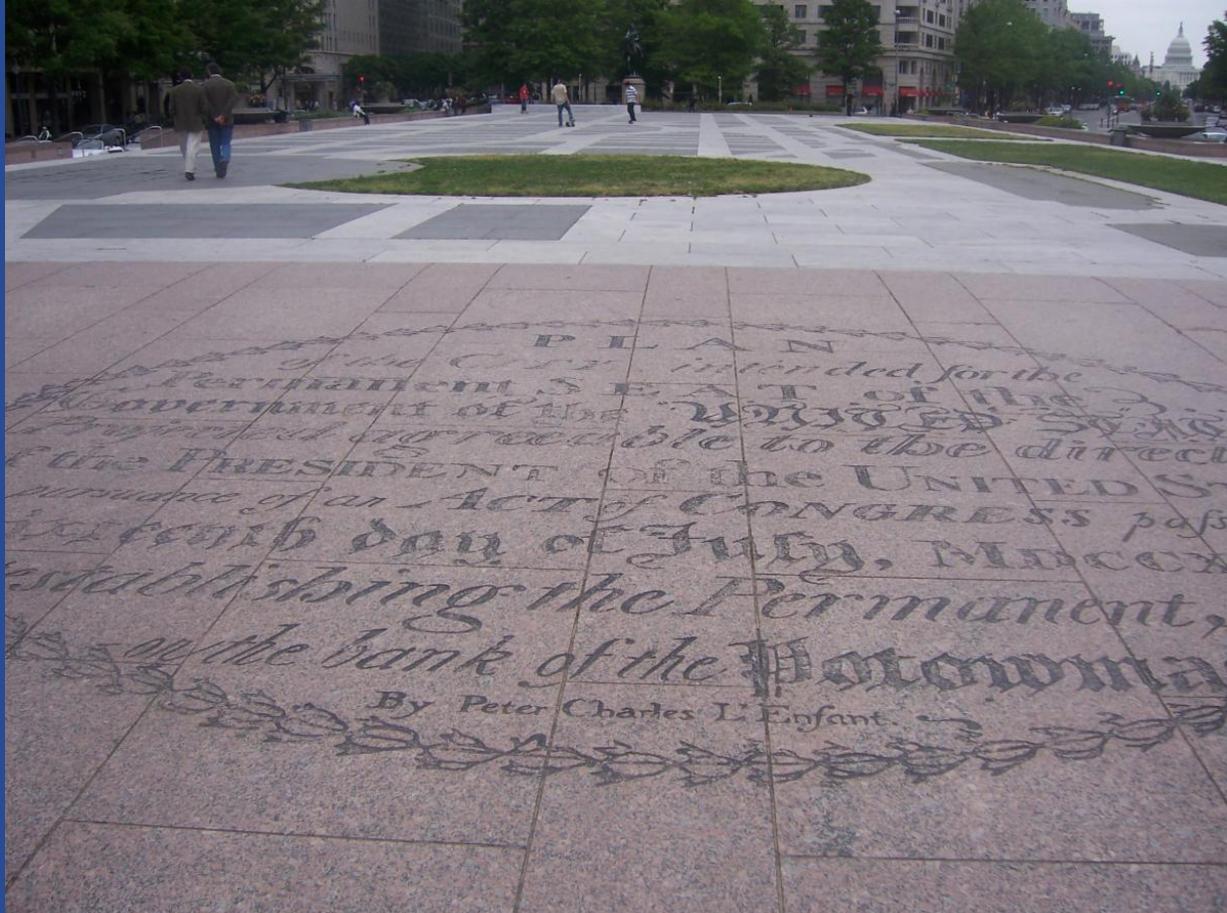
Érigé par The CSX Corporation. »

FREEDOM PLAZA ET L'ENFANT PLAZA, WASHINGTON D.C.



La surface en pierre incrustée de Freedom Plaza représente des parties du plan de Pierre (Peter) Charles L'Enfant pour la ville de Washington, y compris le Triangle fédéral, le Capitole des États-Unis, la Maison Blanche et une partie du National Mall, ainsi que les légendes du plan. Vue depuis le 12e étage de la tour de l'horloge sur l'édifice de l'ancien bureau de poste, vers le nord-ouest le long de Pennsylvania Avenue. (2005)

<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=767524>



Ovale contenant le titre du "Plan de la ville destiné au siège permanent du gouvernement des États-Unis ..." de L'Enfant suivi des mots "Par Peter Charles L'Enfant" gravés dans Freedom Plaza. (2006)

Own work, Public Domain, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=767077>

- **L'Enfant Plaza**, un complexe d'immeubles de bureaux développé dans les années 1960 (avec le siège du Service Postal des États-Unis en 1972), avec un hôtel L'Enfant Plaza adjacent, aujourd'hui le Hilton Washington DC National Mall The Wharf.

Sous L'Enfant Plaza se trouve l'un des arrêts de métro les plus fréquentés du métro à Washington, DC, la **Station L'Enfant Plaza**.

- En 1980, Western Plaza (rebaptisé par la suite "**Freedom Plaza**") a ouvert ses portes au centre-ville de Washington, D.C., à côté de Pennsylvania Avenue, N.W.

Une incrustation de marbre surélevée à la surface de la Plaza représente des parties du plan de 1791 de L'Enfant pour la ville de Washington. L'incrustation contient un ovale portant le titre du plan suivi de la mention « By Peter Charles L'Enfant ».

- En 2003, le Plan de 1791 de L'Enfant pour Washington a été commémoré sur un timbre-poste USPS. La forme en losange du timbre reflète la parcelle de terrain originale de 100 miles carrés (259 km²) sélectionnée pour le district. montre une vue le long du National Mall, y compris le Capitole, le Washington Monument et le Lincoln Memorial. Sont également représentés des cerisiers en fleurs autour du "Tidal Basin" et des maisons en rangée du quartier Shaw.

John Cogbill, président de la Commission d'aménagement de la capitale nationale qui supervise le développement de la ville, a déclaré que la

Commission s'efforce de réaliser la vision originale de L'Enfant tout en répondant aux exigences d'une région en pleine croissance. "*Nous prenons [le plan de L'Enfant] en compte pour pratiquement tout ce que nous faisons*", dit-il. "*Je pense qu'il serait agréablement surpris s'il pouvait voir la ville aujourd'hui. Je ne pense pas qu'aucune ville au monde puisse dire que le plan a été suivi avec autant de soin qu'il l'a été à Washington.*"

• Des villes comme **Detroit** lient leurs modèles architecturaux à Pierre Charles L'Enfant.

<https://detroitplanninghistory.weebly.com/1700-1900.html>.

Les affirmations selon lesquelles L'Enfant a arpenté et dessiné la ville de **Perrysburg** dans l'Ohio le 26 avril 1816 sont contestées. Quant à **Indianapolis**, dans l'Indiana, son plan est clairement inspirée de L'Enfant, reproduit par l'ancien assistant de L'Enfant, Alexander Ralston.

BULLETINS MENSUELS PASSÉS

NOTRE OBJECTIF : mettre en lumière un épisode ou un personnage historique célèbre ou moins célèbre de la longue histoire commune entre la France et les États-Unis, avec des illustrations et des anecdotes.

Vous pouvez accéder à tous nos anciens bulletins mensuels depuis février 2021 en visitant notre site internet :

www.SouvenirFrancaisUSA.org

Notre prochain Bulletin de mai rendra hommage aux
QUATRE AMÉRICAINS
"COMPAGNONS DE LA LIBÉRATION"
(SUR UN TOTAL DE 1 038)
PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE



NOUVELLES ET ACTIVITÉS RÉCENTES

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY & LE PETIT PRINCE
Visite à New York de MM. Olivier d'Agay et Nicolas Delsalle-Mun



De gauche à droite : Patrick du Tertre, Pierre Gervois, Olivier d'Agay, Francis Dubois, Nicolas Delsalle-Mun, Jean-Hugues Monier au National Arts Club, NYC

Notre association a eu l'honneur de rencontrer Monsieur Olivier d'Agay, directeur de la Succession du Domaine de Saint Exupéry d'Agay, et petit-neveu de Saint-Exupéry, auteur du Petit Prince (à qui nous avons dédié notre Bulletin le mois dernier) et M. Nicolas Delsalle-Mun, directeur général de la Fondation Saint-Exupéry pour la Jeunesse.

Grâce à notre directeur Francis Dubois, ils ont rencontré d'autres membres de notre comité exécutif au Club National des Arts: Patrick du Tertre, 1er vice-président de notre association, Jean-Hugues Monier, directeur et membre du Comité de la statue Petit Prince, et Pierre Gervois, directeur et Lieutenant de réserve de l'Armée de l'Air. Une autre rencontre a eu lieu avec le Consul Général de France M. Jérémie Robert à son bureau de la 5ème Avenue.

Le projet de notre Association d'ériger une sculpture du Petit Prince à New York, éventuellement couplée à une statue d'Antoine de Saint Exupéry, est aujourd'hui pleinement engagé, avec la bénédiction et le soutien des héritiers et ayant-droits de l'immortel auteur, ainsi que des autorités diplomatiques françaises.

Un **Comité d'Honneur** sera annoncé prochainement, ainsi qu'une campagne de financement et la sélection d'un site prestigieux à Manhattan. Restez à l'écoute pour plus d'informations sur ce projet majeur, un autre témoignage concret des liens historiques unissant la France et les États-Unis.



De gauche à droite : M. Nicolas Delsalle-Mun, M. Jérémie Robert, Consul général de France à New York, M. Olivier d'Agay, Jean-Hugues Monier.

Depuis la visite, et pour compléter notre bulletin du mois dernier :

• Présentation de la Fondation Antoine de Saint Exupéry pour la Jeunesse:

La Fondation Antoine de Saint Exupéry pour la Jeunesse s'attache à apporter un soutien généreux et durable aux associations locales, partout dans le monde, en soutenant des projets concrets pour les jeunes dans l'éducation et

l'environnement avec l'aide de ses partenaires.

<https://www.youtube.com/watch?v=B39QKAQ3dwY>

Plus d'information : www.fasej.org

Rappel des expositions et salons en cours :

- **The Little Prince au Broadway Theater, 53rd Street & Broadway**

<https://thelittleprincebroadway.com/>

- **Musée des Arts Décoratifs, Paris, 17 février- 26 juin 2022**

<https://madparis.fr/A-la-rencontre-du-petit-prince>

- **Brussels Expo, Palais 2, Belgique jusqu'au 30 juin 2022**

<https://expo-petitprince.com/>

- **L'envol des Pionniers, Site de Légende, Toulouse, jusqu'au 6 novembre 2022:**

<https://www.lenvol-des-pionniers.com/en/exhibition-antoine-de-saint-exupery-a-little-prince-among-men/>

Expositions permanentes et parcs à thème :

- **Musée de l'air et de l'espace, Le Bourget:**

Exposition spéciale en l'honneur de Saint-Exupéry, et qui présente plusieurs de ses créations littéraires. Parmi eux se trouvent diverses premières éditions du Petit Prince. Les restes du P-38 Lightning de l'Armée de l'Air française libre dans lequel il a disparu, et qui ont été récupérés en Méditerranée en 2004, sont également exposés.

<https://www.museeairespace.fr/>

- **Pierpont-Morgan Library à NYC:**

Pour voir le manuscrit original de "Le Petit Prince". Il est actuellement prêté au Musée des Arts Décoratifs de Paris.

- **Parc du Petit Prince, Ungersheim (près de Mulhouse) Alsace:**

<https://www.parcdupetitprince.com/en/>

- Nous aimerions également partager ce joyau remarquable d'une **interview radiophonique** d'Antoine de Saint Exupéry par Richard Thomas dans les studios de Radio City au Rockefeller Center le 3 août 1939 :

<https://www.youtube.com/watch?v=A0-XXtkr1SI>

- Nous avons reçu de précieuses informations complémentaires sur les années passées à New York par Antoine de Saint-Exupéry et son épouse Consuelo, que nous partagerons dans un prochain bulletin, en vue d'un futur **"Itinéraire Saint Exupéry à New York"**. Restez à l'écoute!

**À AJOUTER AU BULLETIN DU MOIS DERNIER, PLUS D'INFORMATIONS
SUR LES ANCÊTRES ET DESCENDANTS D'ANTOINE DE SAINT
EXUPÉRY LIENS UNIQUES AVEC LES ÉTATS-UNIS :**

ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY'S ANCESTOR AND THE MARQUIS DE LAFAYETTE

Georges Alexandre Césarée de Saint-Exupéry (1757-1825), Count of Saint-Amans, joined his compatriot, the Marquis de Lafayette (1757-1834), in the American Revolutionary War and was wounded in the fighting. He took part in the taking of Pensacola and fought until the Franco-American victory in Yorktown on

October 19, 1781. Following his return to France, the Duke de La Rochefoucauld asked him on June 22, 1783 to write his memoirs to recount France's contribution to the armed combat that led to the independence of the United States of America.



The Marquis de Lafayette on US stamps



Lord Cornwallis surrenders on October 19, 1781



Top: Georges Alexandre Césarée de Saint-Exupéry
Bottom: Coat of arms of the Saint-Exupéry family



The Marquis de Lafayette

ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY AND AMERICAN PATRIOTIC SOCIETIES

Antoine de Saint-Exupéry was therefore given a patriot's welcome to the USA and, in recognition of his ancestor's participation in the American War of Independence, he became a member of the National Society of the Sons of the American

Revolution (SAR) in 1939. His nephews are now members of America's two leading patriotic societies: Sons of the American Revolution and Society of the Cincinnati, America's oldest patriotic society founded by George Washington on May 13, 1783.

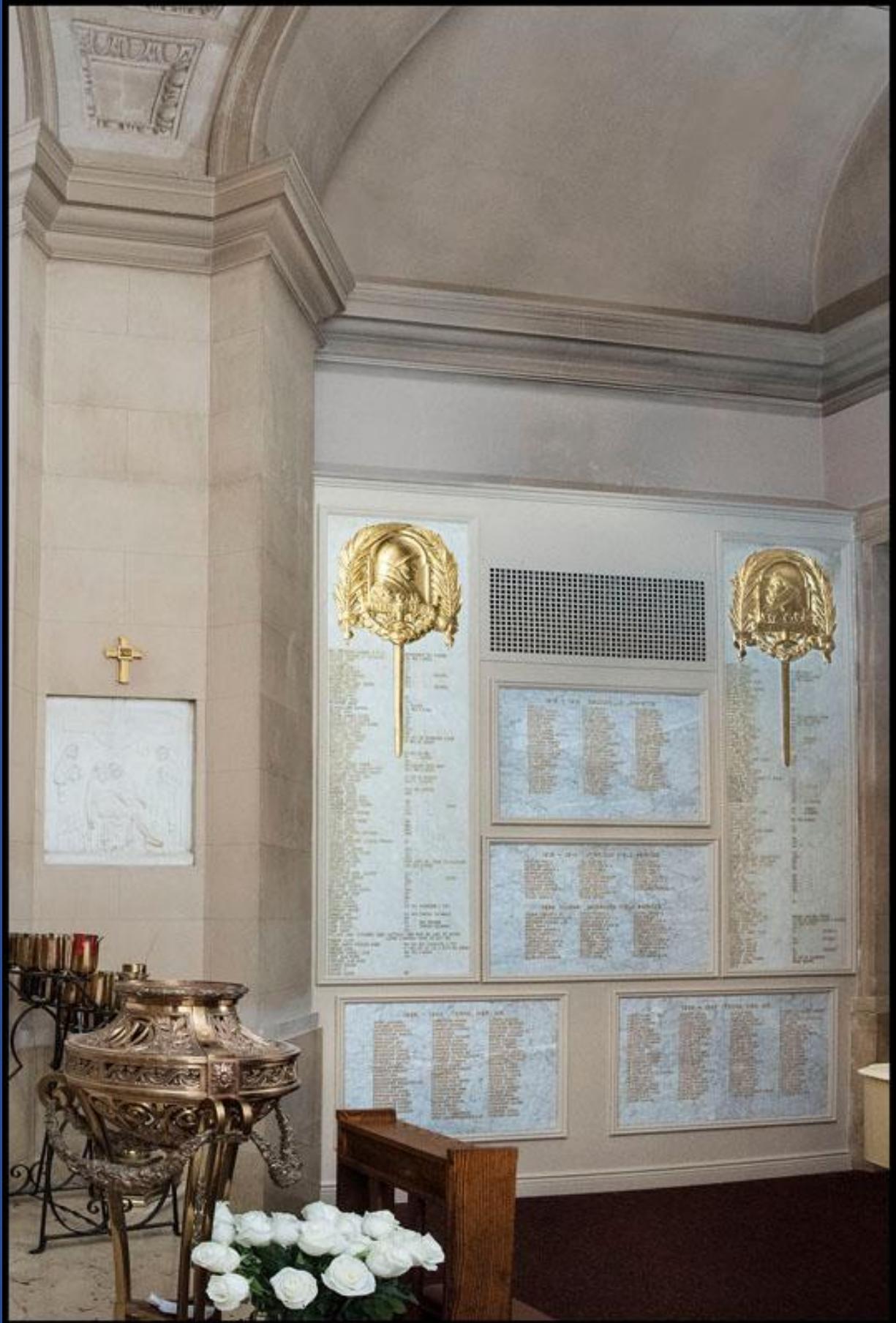


Antoine de Saint-Exupéry, Rockefeller Center, NY, July 13, 1939



Left: Insignia of the Society of the Cincinnati
Top: Medal of the Sons of the American Revolution
Right: Insignia of the National Society of the Sons of the American Revolution

ANNONCES - RÉSERVEZ LA DATE - NYC



CÉRÉMONIE DE DÉPÔT DE GERBE À L'ÉGLISE NOTRE-DAME
Vendredi 6 mai, à 11h00

- A l'occasion de la visite à New York du Président-Général du Souvenir Français à Paris, le Contrôleur Général des Armées (2s) Serge Barcellini, un

dépôt de gerbes aura lieu à l'église Notre-Dame, 405 West 114th Street à Manhattan le vendredi 6 mai à 11h00. Tous sont invités à se joindre, afin de rendre hommage à nos 463 "Morts Pour la France" de New York.

- Nous serons honorés d'accueillir également à cette occasion Madame Nathalie de Gouberville, descendante du Comte de Rochambeau, avec son époux Philippe de Gouberville, qui sera à New York pour présider le lancement de la levée de fonds au profit de l'Association "Amis de la Ferme Odell - Quartier Général de Rochambeau" la veille au Consulat Général.

- La "Ferme Odell" à Hartsdale, à environ 30 km au nord de Manhattan, a servi de quartier général à Rochambeau pendant le campement de l'armée française à Phillipsburg, du 6 juillet au 19 août 1781. Sous la direction dynamique de Susan et David Seal, elle est actuellement en cours de rénovation pour devenir un musée.

Pour les dons à la Maison des Amis d'Odell - Siège de Rochambeau, veuillez visiter : <https://www.odellrochambeau.org/donate>

- **Futur Mémorial à la Maison Odell / Musée Siège Rochambeau :** Quatre soldats français sont morts en 1781 et sont enterrés sur la propriété. L'American Society of Le Souvenir Français s'est engagée à ériger un mémorial, comprenant une stèle, une plaque de bronze et un banc à leur mémoire, dans le jardin du futur musée. Restez à l'écoute pour plus de détails!



PROJECTION À NEW YORK DE "The Girl Who Wore Freedom"
lundi 16 mai 2022 à 19h00
French Institute Alliance Française, Florence Gould Hall

Réal. Christian Taylor, 2020, États-Unis, 89 min, couleur
En anglais et français avec sous-titres anglais

- La FIAF présente une projection spéciale du documentaire *The Girl Who Wore Freedom*, un hommage touchant au Jour-J et à la longue amitié franco-américaine. Profitez de la chance de rencontrer « La fille qui portait la liberté »

en personne !

Le documentaire dévoile les histoires inédites du Jour-J d'hommes, de femmes et d'enfants qui ont vécu l'occupation allemande et la libération alliée de la Normandie, en France. Dany Patrix, Maurice Lecoeur, Henri-Jean Renaud et d'autres qui ont vécu cette période mouvementée parlent encore d'une histoire d'amour qui lie encore aujourd'hui des générations de Français libres aux libérateurs américains. L'histoire d'une petite fille illustre comment les Français ont vu - et s'en souviennent encore - la bravoure, l'héroïsme et la gentillesse des "GI's" américains. Elle s'appelle Dany Patrix, et elle est le fil qui tisse cette histoire. Dany est devenue "*The Girl Who Wore Freedom*" lorsque sa mère lui a confectionné une robe rouge, blanche et bleue à partir de parachutes, qu'elle a portée pour honorer les forces alliées lors de la première commémoration du Jour-J.

- Suivi d'une séance de Questions-Réponses avec Christian Taylor, Dany Patrix et David Chapman, VP Gouvernement et Défense, Michelin Amérique du Nord, ancien Attaché de Défense à l'Ambassade des États-Unis à Paris.
- En prévision du vol historique de Delta Air Lines en partenariat avec *Best Defence Foundation*, retour de 30 vétérans de la Seconde Guerre mondiale en Normandie pour le 78e anniversaire du débarquement en juin 2022.

Billetterie:

<https://fiaf.org/event/2022-05-the-girl-who-wore-freedom/>

Membres FIAF: \$15

Non-membres: \$20

Étudiants avec carte: \$15

FIAF Florence Gould Hall

55 East 59th Street,
New York, NY 10022

Présenté en partenariat avec Delta Air Lines, Air France, KLM Royal Dutch Airlines, Crédit Agricole, Michelin et Best Defense Foundation.

L'American Society of Le Souvenir Français Inc. est heureuse d'aider à fournir un hébergement à Mme Christian Taylor et Mme Dany Patrix Boucherie pendant leur séjour à New York.

**CÉRÉMONIE ANNUELLE EN HOMMAGE AUX SOLDATS ALLIÉS
MORTS DANS LES CHAMPS DE BATAILLE DE FLANDRE
NEW-YORK, LE 7 JUIN 2022**



SAVE THE DATE

*Annual
In Flanders Fields
Memorial*

IN THE PRESENCE OF
HON. JAN JAMBON
MINISTER-PRESIDENT OF FLANDERS

JUNE 7TH

CLINTON WAR MEMORIAL
W. 52ND ST & 11TH AVE
5:30 PM



FLANDERS DELEGATION
TO THE USA

Le **Consulat général de Belgique, Délégation de Flandre aux États-Unis**, organise la 13e édition du Mémorial In Flanders Fields pour honorer le sacrifice de centaines de milliers de soldats alliés morts dans les "champs de coquelicots", théâtre des premières attaques chimiques de l'histoire. Les associations patriotiques de New York y participeront comme chaque année. Des précisions supplémentaires seront fournies le mois prochain.

**ANNONCES D'ÉVÉNEMENTS À VENIR
AUX USA**



Battle of Rhode Island Association

Butts Hill Fort Restoration Committee



Nettoyage printanier de Butts Hill Fort : appel aux bénévoles !

- Le plus grand ouvrage de terrassement de la guerre d'Indépendance encore debout dans le sud de la Nouvelle-Angleterre est **Butts Hill Fort**. Il a été commencé par la milice patriote en 1776, puis agrandi et complété par les troupes britanniques occupant l'île de Rhode (Aquidneck). Il a servi de quartier général au général John Sullivan pendant la campagne du Rhode Island en 1778 et **a été renforcé par les troupes françaises alliées sous le général comte de Rochambeau 1780-81**. Il est inscrit au registre national des lieux historiques et sur la route révolutionnaire Washington-Rochambeau du National Park Service.

Le **Lieutenant-colonel Louis de Tousard**, un autre grand artilleur français qui s'est porté volontaire sous Lafayette et qui a servi au fort, a perdu un bras dans une charge épique près de Quaker Hill. Il est devenu par la suite une figure importante de la jeune US Army. Nous consacrerons sûrement un Bulletin à l'avenir à ses nombreuses réalisations et initiatives, dont la création de l'Académie Militaire de West Point!

- Le Fort est depuis des années inaccessible au public et largement oublié. L'objectif du comité de restauration est de le rendre à l'usage du public en tant qu'actif historique, éducatif et récréatif.

- Le fort historique de Butts Hill a besoin d'un nettoyage de printemps. En conséquence, la *Battle of Rhode Island Association* et le *Butts Hill Fort Restoration Committee* demandent à des volontaires de participer à un nettoyage de printemps. **Il est prévu de 8h à 15h. le samedi 23 avril** En cas de fortes intempéries la date sera reportée au samedi 30 avril. Le but de ce nettoyage bénévole est d'enlever les débris restants des défrichements précédents et des dommages causés par les tempêtes cet hiver dernier.

Contactez Nancy Crawford (redhatscrapper@cox.net) pour vous inscrire et recevoir des informations supplémentaires.

- Le **COMITÉ DE RESTAURATION DU FORT DE BUTTS HILL** est un comité de l'**ASSOCIATION DE LA BATAILLE DE RHODE ISLAND**.

La mission du Comité est de restaurer et d'entretenir le fort de la guerre d'Indépendance afin de fournir un site éducatif et récréatif sûr et accessible qui suscite l'intérêt du public pour ce monument historique national et son rôle dans la bataille de Rhode Island. L'Association est une organisation à but non lucratif enregistrée 501 (c) 3 engagée à sensibiliser le public au rôle de l'Etat du Rhode Island dans la guerre d'Indépendance. Les dons peuvent être faits à l'ordre de "BoRIA" PO Box 626, Portsmouth, RI 02871.

Pour plus d'information, contactez:

Burton Quist, Director, Battle of Rhode Island Association
401-439-0187

bcquist@cox.net

ANNONCES DE
LAFAYETTETRAIL.ORG



Be Our Guest

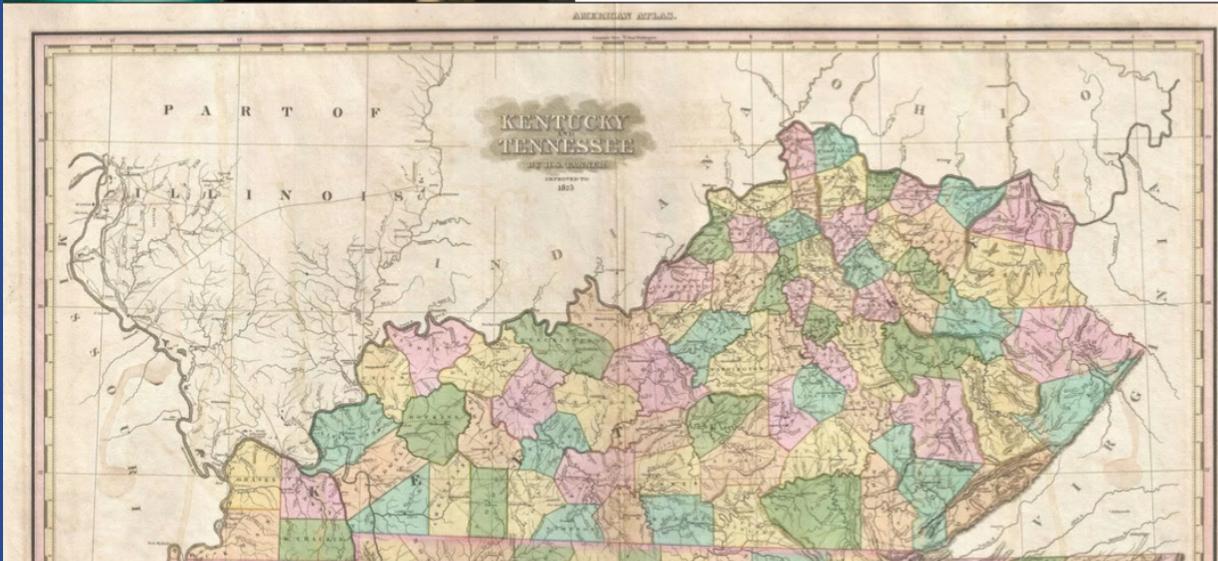
Sunday, May 15th, 2022



The Lafayette Trail marker dedication in
Georgetown, KY at 2pm ET

Free and open to the Public

Great Crossing Baptist Church, 1061
Stamping Ground Rd, Georgetown, KY 40324



Dédicace de plaques mémorielles à venir:

- Le Lafayette Trail, Inc. est heureux d'annoncer l'inauguration prochaine d'un nouveau marqueur historique à **Georgetown, KY**.
 - La cérémonie d'inauguration du marqueur aura lieu à l'église baptiste Great Crossing, située au 1061 Stamping Ground Road, à Georgetown, Kentucky 40324, le dimanche 15 mai 2022 à 14 h HE.
 - Il y aura des places de stationnement gratuit disponibles à l'église pour les participants.
 - Aucune inscription n'est requise. Si vous avez des questions, veuillez envoyer un e-mail : dedications@thelafayettetrail.org
-



Be Our Guest

Friday, May 20, 2022

The Lafayette Trail marker dedication at Durham
Town Hall in Durham, NH at 10am ET

Free and open to the Public

Durham Town Hall
8 Newmarket Rd, Durham, NH 03824



Dédicace de plaques mémorielles à venir:

- Le Lafayette Trail, Inc. est heureux d'annoncer l'inauguration prochaine d'un nouveau repère historique à l'hôtel de ville de Durham, à **Durham, NH**, le 20 mai à 10h00. L'événement précédera celui de 14h00 au NH State House organisé à l'occasion du **New Hampshire Lafayette Day**. Durham est situé à un peu plus de 45 minutes de Concord en voiture.
- La cérémonie d'inauguration de la plaque de Durham aura lieu sur le site du nouvel hôtel de ville de Durham, situé au 8 Newmarket Road, Durham, NH 03824. Veuillez vous rendre au parking de l'hôtel de ville où un nombre limité de places sera disponible.
- 10 places de stationnement en diagonale seront disponibles directement de l'autre côté de la rue au 15 Newmarket Road, situé à gauche du bâtiment blanc. Des places de stationnement supplémentaires seront disponibles le long de Schoolhouse Lane et de Mill Pond Road.
- Aucune inscription n'est requise. Si vous avez des questions, veuillez envoyer un e-mail :
dedications@thelafayette-trail.org

AMERICAN FRIENDS OF LAFAYETTE CONGRÈS ANNUEL WEST POINT, DU 9 AU 12 JUIN



La réunion annuelle des Amis Américains de Lafayette se réunira le 9 juin 2022 à West Point, New York.

Itinéraire

- **Jeudi 9 juin**

19 h Réception de bienvenue à l'hôtel Thayer – rafraîchissements,

- **Vendredi 10 juin**

Petit-déjeuner à l'hôtel Thayer

Visite en bus de l'Académie militaire de West Point

Visite historique de trois heures avec les guides de West Point (dans et hors du bus).

Nous déposerons une gerbe devant la statue commémorative de Tadeusz Kościuszko.

Nous visiterons les quartiers du surintendant (construit en 1820 et visité par Lafayette).

À l'intérieur des quartiers du surintendant, nous verrons l' "Horloge Lafayette" donnée à l'Académie militaire par Lafayette lors de sa visite en 1824.

Déjeuner au restaurant local

Visite du musée de West Point

Le West Point Museum est le plus ancien musée fédéral des États-Unis. Ses origines remontent à la Révolution américaine. Les pièces d'artillerie capturées, les armes légères et les accessoires apportés à West Point sont devenus des aides à la formation pour le jeune corps de cadets et le parc d'artillerie de la guerre révolutionnaire à Fort Clinton (West Point) était une

attraction touristique malgré l'isolement relatif de la région à la fin du 18^e siècle. .

Visite du centre d'accueil des visiteurs Frederic V. Malek West Point

Vidéos sur la vie des cadets et l'histoire de West Point.

Les expositions comprennent une salle de caserne des cadets à grande échelle, une salle des uniformes des cadets, la vie quotidienne des cadets, les domaines d'activité académiques et le processus d'admission.

Le banquet annuel des amis américains de Lafayette

La conférencière principale se concentrera sur Adrienne Lafayette

- **Samedi 11 juin**

Petit-déjeuner à l'hôtel Thayer

Assemblée Générale annuelle des Amis Américains de Lafayette

Déjeuner

Tour en bus

DeWint House – Quartier général de George Washington à quatre reprises.

Monument du major John André - le site de la pendaison et de l'inhumation du major John André.

Visite de la Ferme Odell qui fut le quartier général du général Rochambeau durant l'été 1781.

Dîner à la vieille maison de 76

L'Old '76 House a été construite en 1668 et a servi de « prison » à l'espion le plus notoire de la Révolution, le major John André.

Robert Norden discutera des détails de la relation entre John André et Benedict Arnold.

- **Dimanche 12 juin**

Voyage de voile facultatif sur le fleuve Hudson

Un e-mail séparé avec plus de détails sera envoyé prochainement. Il s'agira d'un événement facultatif avec des frais d'inscription distincts.

INFORMATIONS D'INSCRIPTION

Notre hôtel officiel est l'Historic Thayer Hotel sur le terrain de l'Académie militaire des États-Unis. C'est vraiment un hôtel spectaculaire sur les rives de la rivière Hudson. L'AFL a négocié un tarif très spécial de 219 \$ par nuit (+ taxes et frais). Pour réserver votre chambre, appelez simplement le 845-446-4731 et choisissez l'option 1 pour joindre l'équipe des réservations. Veuillez vous référer au « code de tarif American Friends of Lafayette ».

**Date limite pour effectuer votre réservation à l'Historic Thayer Hotel :
9 mai. Aucune chambre ne sera disponible après le 9 mai.**

Les frais d'inscription à l'assemblée annuelle sont de 200 \$ par personne. Cela comprend tous les repas (deux petits déjeuners, deux déjeuners et deux dîners). Cela comprend également tous les transports (bus vendredi et samedi), les visites, les frais d'entrée, les guides et les conférenciers. Veuillez consulter l'itinéraire complet ci-dessous.

L'INSCRIPTION SE TERMINE LE 9 MAI.

Étant donné que l'hôtel historique Thayer se trouve sur le terrain de l'USMA, la sécurité est très stricte. Afin d'entrer sur le terrain de l'USMA, vous devez fournir des informations d'identification AVANT votre arrivée. Par conséquent, nous vous demandons de compléter l'inscription en ligne.

<https://friendsoflafayette.wildapricot.org/event-4729259>

CONFÉRENCIERS INVITÉS :

- LTC Seanegan Sculley (professeur et auteur de l'Académie militaire) parlera de West Point pendant la guerre d'indépendance.
- Le président émérite de l'AFL, Robert Crout, parlera de la relation de Lafayette avec les cadets de West Point.
- Le président de l'AFL, Alan Hoffman, parlera des positions anti-esclavagistes de Lafayette
- Robb Norton (propriétaire de la Old 76 House) parlera de la guerre révolutionnaire dans la vallée de l'Hudson
- Et enfin, dans l'esprit de « L'année d'Adrienne », notre conférencière principale pour le banquet annuel ne sera autre que Diane Windham Shaw. Diane va nous instruire et nous divertir sur la vie d'Adrienne Lafayette. Diane est conservatrice des American Friends of Lafayette et directrice émérite des collections spéciales et des archives universitaires au Lafayette College

RÉSERVEZ LA DATE
Newport, Rhode Island
Cérémonie Rochambeau - 9 Juillet 2022
Weekend "Hommage à la France" - 9-10 Juillet 2022



Monument à la Flotte Française et Statue de Rochambeau,
 At the Waterfront, Kings Park, Newport R.I. 02840 [41.476733](tel:41.476733), [-71.321555](tel:-71.321555)
 Panoramic photo: Thierry Chaunu (2021)

Le **samedi 9 juillet 2022** se tiendra à la Statue de Rochambeau une cérémonie parrainée par l'**Alliance Française de Newport**, dans le cadre d'un week-end "Hommage à la France", sous l'égide de la **Newport Historical Society**, pour célébrer l'arrivée de l'armée française dirigée par le général comte de Rochambeau en 1780, venant au secours de l'armée continentale.

Déroulé (préliminaire)

- Allocution de bienvenue de M. Andrew Snook, président de l'Alliance française de Newport
- Lecture d'une proclamation ou d'une citation par le gouverneur du RI Daniel J. McKee ou son représentant
- Dépôt de gerbe(s) à la statue/monument de Rochambeau par la vice-consule générale de France à Boston, Mme Anouk Dumas ou le consul honoraire de France à Providence, ancien lieutenant-gouverneur de Rhode Island, M. Roger Begin.
- Remarques de Jean-Baptiste Donatien de Vimeur, comte de Rochambeau (reconstituteur de la Newport Historical Society)
- Salves de canon depuis le ou les navires au mouillage dans le port de Newport, dont la goélette *Tree of Life* de 91' (battant le pavillon fleur-de lysée français).



NOS MISSIONS:

- Honorer et préserver la mémoire des soldats, marins et aviateurs français qui ont donné leur vie pour la liberté et qui sont enterrés aux États-Unis,
- Promouvoir la valorisation de la culture et du patrimoine militaire français aux États-Unis et des idéaux qui unissent nos deux nations, et transmettre la torche du Souvenir aux générations suivantes.
- Renforcer les liens historiques d'amitié depuis 1778 entre les peuples américain et français, et à cette fin: ériger ou entretenir des mémoriaux et monuments et encourager la recherche historique, les présentations publiques et les publications dans les médias.
- Le Souvenir Français, association nationale placée sous le haut patronage du Président de la République, est né en 1872 en Alsace-Lorraine occupée, et a été fondé en 1887 à Paris par le Professeur Xavier Niessen. L'association compte plus de 300 000 membres en France et dans plus de 45 pays.
- Aux États-Unis, l'American Society of Le Souvenir Français (Souvenir Français- USA) a été représenté depuis la première guerre mondiale par un Délégué Général, parmi lesquels ont figuré le docteur Jules Pierre, M. Bruno Kaiser, le Colonel Roger Cestac, Christian Bickert, Mathieu Petitjean, et Jean Lachaud. L'association est présidée depuis le mois de novembre 2020 par le CC(H) Thierry Chaunu.

Conseil d'Administration:

Par ordre alphabétique:

Françoise Cestac, Présidente d'Honneur

Thierry Chaunu, Président, et Délégué National du Souvenir Français aux USA

Yves de Ternay, Trésorier

Patrick du Tertre, 1er Vice-Président

Henri Dubarry

Francis Dubois

Alain Dupuis, 2nd Vice Président

Daniel Falgerho, Secrétaire

Pierre Gervois

Caroline Lareuse

Clément Mbom, Conseiller Education

Jean-Hugues Monier, Commissaire aux Comptes

Harriet Saxon

Nicole Yancey

Délégués Régionaux :

Nicole Yancey, Yorktown & Virginia, ancienne Consule Honoraire de France en Virginie

Jacques Baisnenou, Grands Lacs et Midwest

Marc Onetto, Côte Ouest

Nous cherchons à étendre notre couverture géographique avec des délégués régionaux dans des villes telles qu'Austin ou Houston (Sud-Ouest), La Nouvelle-Orléans (Louisiane), Savannah, Jacksonville ou Miami (Sud-Est), Boston ou Newport (Nouvelle-Angleterre).

L'American Society of Le Souvenir Français, Inc. est une société américaine indépendante, apolitique, créée en 1993 à NY, avec le statut 501 (c) 3 à but non lucratif.



Saviez-vous qu'une partie de chaque achat que vous effectuez sur Amazon peut être reversé à l'American Society of Le Souvenir Français Inc, **sans aucun frais pour vous ?**

Allez simplement sur : smile.amazon.com, désignez l'American Society of Le Souvenir Français Inc. comme bénéficiaire, et faites vos achats!

Rejoignez-nous!

Aidez-nous!

The American Society of Le Souvenir Français, Inc. est une association reconnue "non-profit" par l'Administration Fiscale Fédérale Américaine. Les donations sont déductibles des impôts fédéraux.

Aidez-nous à mettre en œuvre plusieurs projets commémoratifs historiques honorant la mémoire de la France et des français aux Etats-Unis!

Contact: Thierry Chaunu, Président
697 Third Avenue #341 New York, NY 10017
Email: info@SouvenirFrancaisUSA.org Tel: (212) 328-0150

Join Us!

The American Society of Le Souvenir Français, Inc. is a registered NY State non-profit corporation and has full IRS tax exempt 501(c)3 status. All donations are tax deductible.

Contact: Thierry Chaunu, President
697 Third Avenue #341 New York, NY 10017
Email: info@SouvenirFrancaisUSA.org Tel: (212) 328-0150

Veillez excuser d'éventuelles maladresses de traduction, de la version

originale écrite en Anglais vers la version en langue française.

